

400 numéros du Grain de Sel au service de notre passion



par Hubert Tassin – Président des P.P.

Le 4 octobre 2013, nous proposons le premier numéro de cette chronique hebdomadaire qu'est le *Grain de Sel*, adressé aux membres de notre Association PP et à un certain nombre d'amis. Tout au plus quelques centaines. Au fil du temps, notre fichier de contacts s'est étendu et ce sont aujourd'hui environ 3.000 lecteurs qui, chaque semaine, reçoivent directement ou indirectement – car vous êtes nombreux à le faire suivre autour de vous – le *Grain de Sel* ou encore à le consulter sur notre site www.lespp.fr.

Au-delà d'une certaine fierté d'avoir imposé ce bulletin comme un rendez-vous qui dure depuis presque 9 années, nous avons le sentiment de faire œuvre utile en suscitant des débats, en assurant une transparence pas toujours garantie par nos institutions, en insistant sur le rôle de relais et de force de propositions qui devrait être en permanence celui des associations qui se soumettent aux suffrages des acteurs des courses.

La critique est aisée mais l'art est difficile

C'est en effet cette volonté d'être une force de propositions qui me semble devoir être le moteur déterminant de notre action. Lorsque nous avons créé le *Grain de Sel*, les PP faisaient partie des instances exécutives de France Galop. Nos propositions

Vendredi 5 août 2022 - N°400

pouvaient ainsi être défendues au plus près des centres de décisions. Cette chronique venait en appui de notre action et permettait de développer notre argumentation. On n'est pas élu pour 4 ans pour ne plus communiquer, ne plus s'adresser ou consulter – jamais – ceux qui vous ont élus. Ce n'est pas ma conception de la transparence et de la responsabilité. Cette régularité de notre communication aura pu titiller certains présidents à France Galop. Nous n'étions pas élus dans les instances pour plaire, mais pour partager les problématiques, faire avancer les dossiers, pour nous impliquer dans le fonctionnement de notre passion, pour la servir avec le souci de son développement durable.

J'ai certes volontiers l'esprit critique et je ne le ressens pas comme un défaut à condition que cela débouche sur du positif. Je souligne sans réserve la capacité de France Galop à organiser ou à superviser plusieurs réunions de courses par jour dans des conditions techniques efficaces. Pour avoir été très présent sur le plan opérationnel, comme administrateur, président de la commission des Régions, administrateur du PMU je peux souligner la compétence, le dévouement, l'implication de beaucoup de collaborateurs à tous les niveaux de France Galop qui font preuve d'une grande disponibilité comblant parfois les moyens insuffisants qu'on leur octroie. C'est justement parce que France Galop est une belle Institution qu'elle mérite que nous y consacrons, aussi à titre bénévole, autant d'énergie.

Une force de propositions et de débats

Avec 400 numéros, la répétition de certains thèmes et de certains arguments est inévitable. Je dirais même qu'elle est souhaitable tant elle traduit les préoccupations de beaucoup et des convictions profondes. Celles que portent les membres des PP sont connues parce qu'elles reposent sur un souci constant

de servir l'intérêt général depuis notre création en 1990 : la défense des propriétaires et des éleveurs qui jouent le jeu des courses et de l'élevage français, la protection de la base de la pyramide (PP voulait au départ signifier « Petits Propriétaires »), la décentralisation, la défense des hippodromes de province la construction d'un équilibre entre Paris et les régions (PP signifie aujourd'hui « Province-Paris »), la place de la discipline de l'Obstacle, la redynamisation du PMU, le nécessaire partenariat avec l'État.

C'est par la force de nos convictions et la répétition de celles-ci que nous obtenons que les handicaps soient à nouveau considérés comme un levier de croissance, C'est en mettant en valeur les atouts du maillage territorial des hippodromes que nous avons obtenu plus de visibilité, notamment sur Equidia, mais aussi des budgets d'aides aux investissements. Avec notre administrateur, feu Patrick de Legge, nous défendions inlassablement la discipline du Cross devant une Institution septique. Aujourd'hui Craon, Le Lion d'Anger, Corlay ou Pompadour font des chiffres de fréquentation records et, à France Galop le président de Strasbourg, Lucien Matzinger, s'est imposé comme un excellent porte-parole de cette spécialité.

Pendant les trop longs blocages de la crise sanitaire nous nous sommes mobilisés – et pas seulement à travers le *Grain de Sel* mais avec la force de conviction de nos élus – pour que la chute des allocations soit la plus réduite possible, pour que les allocations les plus faibles soient moins impactées par les baisses. Avec l'actif soutien du Syndicat des Propriétaires et les élus de l'AEP nous avons - en partie seulement - obtenu gain de cause. Plus récemment nous avons défendu l'indispensable revalorisation des indemnités de transport que France Galop a mise en place.

Les 400 numéros à venir ?

La situation actuelle, l'évolution inquiétante du nombre de chevaux à l'entraînement, le découragement de

nombre de petits propriétaires, la situation difficile des entreprises d'entraînement, les difficultés de recrutement, la nécessité d'une meilleure attractivité pour le public de nos hippodromes sont autant de sujets qui justifient que des associations comme les nôtres ne se murent pas dans un silence coupable.

Je ne vais bien sûr pas faire des plans sur la comète pour déterminer ce que sera l'évolution du *Grain de Sel* sur les 400 prochains numéros ou sur les 10 ans à venir. Mais en revanche, je souhaite participer, au nom de l'Association PP que je préside, au nom des propriétaires et éleveurs qui nous soutiennent, à la définition et à l'indispensable retour d'un dynamisme pour ce que doivent devenir les courses et les paris hippiques de la décennie à venir.

Je sais par expérience que l'Institution des Courses est une machine très lourde à faire évoluer. J'ai vu l'énergie qu'il a fallu consacrer pour obtenir la diffusion de courses PMH sur Equidia, je vois l'énergie qu'il faut aujourd'hui dépenser pour convaincre de la nécessité une nouvelle rénovation du Quinté + ou de l'indispensable retour à l'augmentation de l'offre au PMU. La plupart des candidats aux instances soutenaient l'idée de pouvoir prendre des paris sur internet sur toutes les courses PMH. Aujourd'hui, silence radio. L'arrivée de Richard Viel, nouveau président du PMU sera une nouvelle occasion pour nous d'essayer de convaincre. J'y reviendrai bientôt.

Pour conclure ce n° 400, il me faut remercier ceux qui nous lisent chaque semaine, ceux qui réagissent par mail ou dans des conversations en retour, pour nous exprimer leur soutien ou pour ouvrir des débats contradictoires. Ces débats que trop de dirigeants de l'Institution semblent fuir alors que justement, c'est l'indispensable condition de la créativité, du dynamisme, de l'union pour la construction de notre avenir.

Si vous ne recevez pas ce bulletin hebdomadaire par mail, il suffit de vous inscrire en nous adressant un courriel à associationpp@pp.fr